

# DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SÁBADO 7 DE AGOSTO DE 1813.

*San Cayetano Fundador.* = Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Cayetano ; se reserva á las seis de la tarde.

## AFFAIRE DU JOUR.

( Continuation d'avant-hier. )

Nos lecteurs se ressouviendront de ce que nous leur annonçâmes dans le n.º d'avant-hier, sur les efforts réitérés qu'ont fait les journaux insurgés pour jeter du doute sur l'existence de de l'armistice, conclu entre les puissances bel-ligérantes du Nord.

Ils n'ont péché que par méchanceté. Tout ce qui tend à défigurer les événements de la guerre de Russie, se fait avec préméditation pour embrouiller les idées du public, malgré la conviction où ils sont que l'armistice s'exécute dans tous ses points et avec exactitude, et qu'il nous donnera en résultat une paix solide.

Nous allons donc insérer quelques morceaux des journaux insurgés annoncés précédemment.

*GAZETTE MILITAIRE* = La politique perverse de Napoléon fait qu'il met sur ses papiers non ce qui se passe, mais ce qu'il désire.

*OBSERVATION.* = D'après cela nous sommes autorisés à croire que les pertes que l'armée française souffrit l'hiver dernier, et qui furent tout bonnement avouées dans le 29.º bulletin, ne furent pas réelles ; mais qu'elles furent imprimées sur les papiers français, parce que Napoléon désirait que cela arrivât ainsi. La perte des 30,000 chevaux tués par le froid, et l'abandon nécessaire de tant d'effets et tout le reste dont on parle, ne doit pas être vrai. On ne doit pas croire que Torn, Espandau et Pillau se soient rendus. Que devons-nous penser du général d'York, de Bulov ? que disons-nous enfin du roi de Prusse qui a trahi pour passer dans le parti de l'Empereur Alexandre ? Si nous ajoutons foi à la proposition de la gazette militaire, rien de tout cela ne doit être arrivé. Nous serons forcés de croire que tous ces événements étaient au gré des desirs de cette politique que ladite gazette taxe agréablement de perverse. C'est cette manière d'écrire qu'on doit appeler perverse ; c'est les censeurs qui tolèrent ces écrits qu'on peut taxer de pervers. Ce Napoléon dont la gazette blâme la politique, ce Napoléon ou vainqueur ou vaincu sera toujours un grand homme,

## ASUNTO DEL DIA.

( Continuation de anteayer. )

Nuestros lectores tendrán bien presente lo que en el número anterior les tenemos anunciado, sobre los reiterados esfuerzos que se hacen en los periódicos insurgentes, para poner en duda la existencia del armisticio, entre las potencias beligerantes del Norte.

No es este pecado sin malicia. Todo lo que se dirige á desfigurar los acontecimientos de la guerra de Rusia, es cosa que se hace de intento, para embrollar las ideas del público, á pesar de la íntima persuasión mas que cierta, de que el armisticio se executa en todos sus puntos con exactitud, y que probablemente tendrá por resultado una sólida paz.

Pasemos pues á insertar los extractos insurgentes, que anteayer se anunciaron.

*GAZETA MILITAR.* = La política perversa de Napoléon estampa sobre sus papeles, no lo que pasa sino lo que desea suceda.

*OBSERVACION.* = Siendo esto así, deberemos creer que las pérdidas que tuvo el ejército francés en el invierno último, las cuales van tan sencillamente confesadas en el boletín 29.º no sucedieron en realidad, si que se estamparon en los papeles franceses, porque Napoleon deseaba que así sucediera. Los 30,000 caballos muertos, y el necesario abandono de tantos efectos, con todo lo demás que se manifiesta y se hace, tampoco debió de suceder. Ni debieron ser verdaderas las rendiciones de Torn, Espandau y Pillau. ¿Y qué diremos del general York ? qué de Bulov ? qué finalmente de haber vuelto las espaldas el rey de Prusia, pasando al partido del Emperador Alexandre ? Nada de esto debe de haber sucedido, si hemos de atenernos á la proposicion de la *gazeta Militar*, y nos será forzoso creer que todos estos acontecimientos no han sido mas que otros tantos deseos de esa política, á la qual la *gazeta* referida da el agradable dictado de *perversa*. Por eso es esta modo de escribir, y por eso la censura, que tales dictados tolera en los escritos públicos. Ese Napoleon, cuya política inacepta la *gazeta*, ese Napoleon, vencedor ó vencido, será siempre un grande hom-

et de l'histoire le placera parmi les capitaines du premier ordre. Lorsque la *gazette militaire* aura déjà perdu son existence éphémère ; lorsque personne ne se souviendra seulement plus de son nom , lorsque le temps aura consommé tout le papier qui aura servi à l'impression de ses numéros , le nom de Napoléon et la mémoire de sa politique se conserveront encore , et son nom sera aussi fameux que ceux des héros les plus distingués de l'antiquité.

Nous n'eussions pas dû sans doute nous arrêter si long-temps à cette observation ; mais nous ne pouvons trop exprimer le dégoût que nous causent des papiers publics écrits avec tant d'indécence , et si peu dignes d'une nation civilisée.

*GAZETTE MILITAIRE.* Il appelle les déroutes de grandes victoires.

*OBSERVATION.* = Nous Pavions deviné. La *gazette militaire* classe parmi les déroutes les batailles de Lutzen , de Bautzen et de Wurtchen. Si ce n'est pas là des victoires , à quoi donnerons-nous ce nom ? des batailles rangées données d'armée à armée , dans lesquelles les troupes de l'Empereur Napoléon attaquent , défont et font disparaître les ennemis , pourront-elles être appelées des déroutes ? Ou sommes-nous donc ? il faut rêver ou être en délire pour ne pas vouloir que de telles actions soient des victoires. La *gazette* ne se contente pas de chercher des palliatifs qui masquent les pertes des russes et des prussiens , il faut pour ses plans que notre armée , que tout prouve évidemment victorieuse , soit regardée comme vaincue. Sans cela , quels motifs assez puissans pouvaient forcer l'armée russe et prussienne à se mettre en mouvement , à retrograder , à abandonner ces pays où elle avait espéré former le théâtre de sa gloire ? Ah ! il ne suffit pas de rêver , il faut être constamment dans le délire , dans la démence pour imprimer de si grandes fôles.

*GAZETTE MILITAIRE.* Il suppose être étroitement lié avec des nations qui sont sur le point de rompre la chaîne qui les retient.

*OBSERVATION.* = Si la *gazette* veut parler des affaires de Prusse , il nous paraît à propos de demander à nos lecteurs s'il se souviennent de la correspondance des gouvernemens français et prussien pendant les années 1811 et 1812 , jusqu'au moment où se fit l'alliance de cette dernière année ; et s'il ne l'ont pas encore oubliée ( elle fut insérée dans les journaux du mois de juin de l'année courante ) ils verront la déliance où était toujours le cabinet des Tuileries , sur la véracité de celui de Berlin.

Mais tandis que les choses n'avaient pas encore pris une tournure décisive , et qu'on pouvait tout aussi bien déclarer la guerre comme signer un traité d'alliance , même sans y être

bre , y la historia le colocará siempre entre los capitanes de primer orden. Quando ya la *gazeta militar* haya perdido del todo su efimera existencia , quando nadie se acuerde ya ni de su nombre , quando el curso de los años haya consumido ya todo el papel , que sirvió para la impresión de sus números ; entonces el nombre de Napoléon y la memoria de su refinada política , se conservarán todavía tan famosos , como los mas esclarecidos heroes de la antigüedad. No debíamos sin duda dilatarlos tanto en esta observacion , pero es imponderable el fastidio que nos causa el ver que en unos papeles , á los que se quiere hacer representar , el de periódico , se escriba con unos terminos tan indecentes , y poco dignos de ninguna nacion civilizada.

*GAZETA MILITAR.* = Llama grandes victorias á las derrotas.

*OBSERVACION.* = Miren si los diximos : En clase de derrotas pone la *gazeta militar* á las batallas de Lutzen , Bautzen y Wurtchen. Pues si estas no lo son ; quales serán victorias ? unas batallas campales , dadas de ejército á ejército , en las que las tropas mandadas por el Emperador Napoléon , rechazan acometen , y hacen desaparecer las enemigas , ¿ pueden intitularse derrotas ? ¿ En qué país estamos ? Es preciso soñar á todo sueño , para negar el uomore de victorias á unas acciones de semejanza naturala. No se contenta la *gazeta* con buscar paliativos que cubran las perdidas de los ejércitos rusos y prusianos ; es preciso para sus planes , el pintar como vencido á quel ejército , al qual la misma naturala de los hechos manifiesta evidentemente que ha quedado vencedor. Pues á suceder de otro modo ; quales habian de haber sido los poderosos motivos que precisaron rusos y prusianos á ponerse en movimiento retrogrado , abandonando los países donde , ellos habian esperanzado formar el teatro de sus glorias ! Ah ! no basta soñar ; es preciso un constante delirio , un entera demencia , para estampar tamañas mentateces.

*GAZETA MILITAR.* = Supone estrecha amistad con las naciones que están para romper la cadena con que les habia atado.

*OBSERVACION.* = Si la *gazeta* habla por los asuntos de Prusia , nos parece muy del caso preguntar á los lectores , si tienen presentes las contextaciones de los gobiernos francés y prusiano , durante los años de 1811 y 1812 , hasta el punto de llegarse á firmar la alianza de dicho año último ; y si es que todavía no lo han olvidado ( se insertó en los diarios del mes de junio del año actual ) , sabrán la desconfianza que siempre manifestaba el gabinete de las Tuileries , por la versatilidad del de Berlin.

Pero quando las cosas no habian tomado un pié decisivo , y era tan facil el resultar una guerra con Prusia , como el firmarse una alianza de interés quando no fuese de corazon ?

portés, n'aurait-il pas fallu avoir une politique vraiment perverse pour publier avant le temps et hors de saison ce qui se traitait secrètement entre les deux cours, s'exposant par-là à mettre au jour des secrets d'état qui pouvaient empêcher l'exécution de plans qui avaient été sagement calculés par d'excellents politiques? Quelque ignorant qu'on soit, on ne pourra s'empêcher d'adopter cet avis.

Si la gazette parle pour les événemens de la guerre, même touchant la Prusse, n'aurait-on pas dû suivre une politique des plus perverses si, après la trahison du général d'York qui déserta à l'ennemi avec toute son armée, on eût agi d'une manière opposée au système que suivit Napoléon? Quelque persuadé que fut l'Empereur des français que tout ne s'était passé que du consentement de la cour de Berlin, devait-il être le premier à l'annoncer, tandis que le Roi de Prusse démontrait des sentimens si opposés, en envoyant à Paris le prince de Haddelfeld pour assurer l'Empereur qu'il était indigné de la trahison de son général, le déclarant traître et ordonnant de le faire passer par un conseil de guerre? Celui qui prétendra le contraire ne connaît rien en politique. La France dut prendre des mesures de précaution et de sûreté, mais sans donner à connaître aux puissances étrangères qu'elle eût la moindre défiance.

#### GAZETTE MILITAIRE.

*Et en dernier lieu il nous parle d'un armistice conclu avec la Prusse et la Russie, que nous n'avons pas vu ratifié par ces puissances.*

**OBSERVATION.** = Ici la gazette ne nous dit pas que l'armistice n'existe point; mais ce mot il nous parle, fortifié par que nous n'avons pas vu ratifié par ces puissances, ne veut pas dire autre chose. Il n'y a donc qu'à envoyer des ambassadeurs dans ces pays, pour qu'ils s'assurent de la vérité: si les insurgés recevaient les journaux de Prusse et de Russie, ils y verraient ce qu'ils ont lu sur les journaux français. Sur les premiers l'armistice y est porté sans la ratification des français, comme sur les seconds il l'est vu sans la ratification des russes et des prussiens. L'objection de la gazette eût été pardonnable au commencement qu'on annonça l'armistice, mais non lorsque des nouvelles tant de fois répétées prouvent que cet accord a obtenu une pleine exécution.

¿No habría sido una política efectivamente perversa, el publicar antes de tiempo, y fuera de sazón lo que secretamente pasaba entre ambas cortes, exponiéndose á que la notoriedad de los arcanos de estado desbaratase la ejecución de los mas sabios y mas bien calculados planes de la estadística? Nadie habra seguramente tan ignorante que sea de contrario parecer.

Si la gazeta habla por los acontecimientos de la guerra actual, en quanto á la misma Prusia; ¿no habría sido observar una política la mas perversa, si se hubiese obrado de un modo totalmente opuesto al sistema que tomó Napoleon, despues del estrepitoso paso que dio el general York, pasando con todo su ejército al enemigo? Por mas que el Emperador frances establese en la persuacion de que todo se habia executado con anuencia de la corte de Berlin, ¿debia ser el primero en anunciarlo, quando el monarca de Prusia manifestaba tan contrarios sentimientos, enviando á Paris el principe de Haddelfeld, para cerciorar al Emperador, y asegurarle lo indignado que se hallaba por la trahison de su general, al mismo tiempo que declaraba á este por traydor, y le mandaba poner en consejo de guerra? Poco entiende de politica el que pretenda opilar diversamente. La Francia debia de haber tomado medidas de precaucion y seguridad, pero sin dar á entender á las potencias extrangeras la menor desconfianza.

#### GAZETA MILITAR.

*Por ultimo nos encaxa un armisticio con la Prusia que no hemos visto ratificado por estas potencias.*

**OBSERVACION.** = Aquí no dice la gazeta que el armisticio sea falso, mas tampoco quiere significar otra cosa la palabra nos encaxa corroborada con la añadidura que pone al canto, de que no hemos visto ratificado por estas potencias. ¿Pues hay mas que enviar embaxadores á aquellos países, para que le cerciorasen de la verdad, de los hechos? Hicieran venir los insurgentes los periódicos de Prusia y Rusia, y habrían enorabuena lo que encuentran en los periódicos de Francia. En aquellos verán el armisticio, sin la ratificación de los franceses, así como en estos lo ven sin las de los rusos y prusianos. Seguramente que la objecion de la gazeta podrá disimularse, en los primeros dias que el armisticio se anunció; pero no quando deben ser ya tantas, y tan repetidas las noticias de haberse puesto el convenio en plena ejecución.



## BITUME,

*Qui résiste à l'action de l'eau et du feu, avec lequel on peut joindre les morceaux de fayance, de terre de pipe et autres objets faits avec la matière cuite :*

Le Bitume qu'on fait avec de la chaux et le blanc d'œuf est généralement connu ; mais il a plusieurs défauts provenant du manque de finesse et consistance. Le meilleur moyen qu'on a découvert pour faire ce bitume, et qui ne laisse rien à désirer, est le suivant. On fait cailler un peu de lait, par le moyen de vinaigre et d'un peu de chaleur, lorsque le caillé est fait, on le sépare de la partie liquide ; dès qu'il est bien froid on le mêle avec une quantité égale de blanc d'œuf bien battue, on ajoute ensuite à ce mélange de la chaux vive réduite en poussière, qu'on remue, jusqu'à ce le tout forme un mastic de moyenne consistance. Les pièces qu'on raccommode avec ce bitume, résistent parfaitement à l'action de l'eau et du feu.

## BETUN.

*Que resiste à la acción del agua y del fuego, por cuyo medio pueden pegarse los pedazos de loza, pipa y otras piezas de obra cocida.*

Es generalmente conocido el Betún que se hace con la cal y la clara de huevo ; pero tiene varios defectos, por faltarle cierto punto de finura en su consistencia. El metodo mejor que se ha descubierto, para hacer este Betún, de modo que no dexa mas que desear, es el siguiente : Se pone á quaxar una porcion de leche, por medio del vinagre, en un color ligero: quando el quaxarón está formado, se separa de la parte líquida ; y dexado enfriar, se mezcla bien con igual cantidad de clara de huevo bien batida ; se añade despues á esta mezcla cal viva, reducida á polvos, y se va meneando, hasta que forme una masa de mediana consistencia. Las piezas remendadas con este Betún, resisten perfectamente la fuerza del agua y del fuego.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

## AVISOS.

A vendre un beau coffre fort en fer, bien conditionné ; s'adresser au bureau de ce journal.

Au bureau de ce journal on trouve toute sorte d'imprimés pour la comptabilité de Mrs. les militaires : tels que feuilles d'appel d'infanterie et cavalerie, feuilles de décompte pour le linge et chaussure, pour l'habillement, le ferrage ; des états pour les sommes laissées en réserve ; des feuilles de paiement ; de solde pour la troupe, les officiers et les détachemens ; des billets d'hôpital ; des bons pour vivres ; des feuilles d'indemnité pour la viande et pour les fourrages ;

En la oficina de este periódico darán razon de un sugeto que tiene una arca de hierro para vender.

des certificats d'activité de service ; des livrets d'état-major et de soldats ; de livres de détail de compagnie, etc. etc. ; des registres en blanc, des crayons, pains à cacheter, cire d'Espagne de toute sorte, plumes, encre, canifs, cartes de visite, et assortiment de papiers.

Mrs. les comptables de l'administration y trouveront quelques imprimés pour leur service.

On se charge de toute sorte d'impressions, qu'on soigne attentivement.

En la calle de Basea n.º 15, se vende pomada para hacer bolver el pelo de blanco á negro, y tambien se vende pomada para hacer caer el vello de las Señoras.

Une voiture couverte á vendre s'adresser á Mr. Gennevey, maître sellier, sur la Ramble.

Les personnes qui désireraient acheter une voiture à quatre grandes places, bien suspendue, s'adresseront au bureau de ce journal qui leur enseignera le propriétaire.

Las personas que desearan comprar un coche de quatro asientos, bien suspendido, se dirigirán á la oficina de este periódico, donde se les enseñará el propietario.

## Pérdida.

La persona que hubiere hallado en la Rambla ó en la calle de los Escudellers, un trenza elástica de cabellos con algunos nudos de oro, se servirá devolverla á la oficina de este periódico, donde le darán 3 pesetas de gratificación.

## AVISO TEATRAL.

La Sociedad dramática Española, representata hoy á las siete en punto, la comedia *Misanthropia y Arrepentimiento*, tonadilla de *Dña Chichona*, y saynete.

Por J. ALZINA, y P. BARRERA, Impresores del Gobierno general de Cataluña.